

Lettre de Noël 2023 aux frères du monde

Eric LOZADA, responsable international

« Voici, la vierge concevra et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel » (ce qui signifie Dieu avec nous). (Matthieu 1:23)

« Noël a toujours été axé sur cela : contempler la visite de Dieu à son peuple. » (Pape François)

« Je suis né, né pour toi, né dans une grotte, en décembre, dans le froid, une nuit d'hiver, dans la pauvreté et dans la solitude, inconnu même des plus pauvres. Pourquoi suis-je né de cette façon ? Pour que tu croies en mon amour, puisque mon amour pour toi ne connaît pas de limites. Comme je t'ai tant aimé, mets en moi tout ton espoir. Je t'apprends à m'aimer... Depuis ma naissance, je me suis montré à toi et je me suis remis entièrement entre tes mains. ... tu as su me voir, me tenir, m'entendre, me servir, me consoler.... Je ne me suis pas donné à toi dès ma naissance pendant quelques jours ou quelques années, mais je me suis livré entre tes mains pour toujours, jusqu'à la fin des temps. (Méditation du frère Charles sur la crèche)

Chers frères,

Salutations de Noël à vous tous !



Comment vous et votre communauté fêtez-vous Noël cette année ? Y a-t-il des façons nouvelles et créatives de célébrer votre célébration par rapport à l'année dernière ? Noël est-il encore la présence douce, tranquille et humble de l'Emmanuel dans notre monde occupé et bruyant ? Ou donnons-nous aux industries du marché, du tourisme et du divertissement la liberté de planifier nos célébrations de Noël ? Il serait bon de jeter un regard sur nos célébrations de Noël cette année par rapport à la réalité de notre monde d'aujourd'hui, avec toutes ses lumières et ses ombres. Je me demande comment les familles de Gaza, d'Ukraine, d'Haïti ou de n'importe quel autre endroit et les personnes souffrant de troubles sociaux, d'extrême pauvreté et de déplacements célèbrent Noël cette année ? La réalité de la souffrance est-elle plus proche d'eux que celle de la joie de Noël ? Nous jetons un regard réfléchi sur notre monde et, en interprétant les signes, nous célébrons Noël d'une manière plus réactive et appropriée.

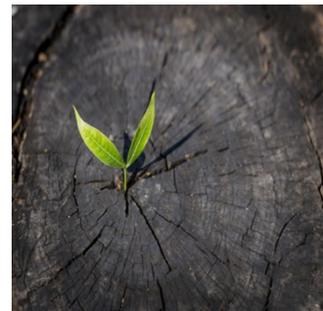
Et qu'en est-il de la Terre Mère ? Noël n'est pas seulement pour le monde humain mais pour l'univers tout entier, y compris l'environnement écologique radicalement

modifié par le mystère de Dieu incarné. Je me demande comment sœur eau, frère vent, sœur oiseau, frère forêt célèbrent-ils la saison ? Les plaintes concernant la pollution, le changement climatique, le déséquilibre de l'écosystème les privent-ils de la joie de Noël ? Pour nous qui vivons peut-être du côté le plus brillant du monde, quelle serait notre réponse à l'invitation à célébrer l'Emmanuel au milieu du bruit tonitruant de la violence, de l'avidité, de l'apathie envers la vie dans toutes les formes de notre monde d'aujourd'hui ?

La naissance virginale n'est pas seulement une personne mais un chemin. Au cœur même de notre stérilité, de notre vulnérabilité, de notre impuissance en tant que personne et environnement, des traces d'une nouvelle vie apparaissent à l'horizon, de petites manifestations de l'Emmanuel ouvrent notre conscience pour donner naissance à de nouvelles initiatives et à des rêves partagés. En tant que peuple d'espérance, nous regardons longuement et avec amour le monde tel que le Père le voit lorsqu'il a donné au monde son Messie lors du premier Noël. Le monde n'était pas prêt. Il doit naître dans la pauvreté de la crèche, à la périphérie du village. Il ne s'agit pas d'un vœu sentimental ou d'un deus ex machina, mais d'un appel à un changement radical et paradigmatique pour la naissance d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

Noël est un appel à la solitude du cœur. La vraie solitude, c'est reconnaître, nommer et revendiquer notre pauvreté, notre vide qui est aussi notre espace illimité pour les autres. Au cœur même de notre solitude, nous rencontrons l'Emmanuel dans tous les hommes et toutes les femmes comme frères et sœurs, non seulement nos amis mais aussi ceux qui tuent, mentent, torturent, violent et font la guerre. Ils deviennent notre chair et notre sang. Lorsque nos cœurs sont pleins de la bonté de l'Emmanuel et vides de peur, de colère, d'indifférence et d'avidité, « nous devenons une maison accueillante pour Dieu et pour toute notre famille humaine sur terre ». (Henri JM Nouwen)

Notre devoir est d'attendre, non pas passivement mais activement. Lorsque nous attendons, nous savons que ce que nous attendons grandit à partir du sol sur lequel nous nous trouvons. Nous attendons avec la conviction qu'une graine a été plantée il y a deux mille ans et que quelque chose a déjà commencé. Nous sommes appelés à être présents aux Kairos de Noël avec la certitude que quelque chose se passe là où nous sommes et que nous voulons être présents à ce moment sans les particularités extérieures de la saison. Dieu a généreusement planté la graine de la divinité dans chaque cœur humain et dans notre monde et nous attendons avec une ferme conviction et une joyeuse espérance avec Marie qui a chanté : « Le Tout-Puissant a fait de grandes choses et son nom est saint ». Heureux sommes-nous lorsque nous voyons ce que Dieu veut que nous voyions en cette grande temps de Noël.



Quelques annonces :

Il y a un Mois de Nazareth organisé aux Philippines du 1er au 26 juillet 2024 pour les anglophones. Les frais d'inscription sont de 400 \$/participant.

Les préparatifs sont en cours pour notre Assemblée mondiale à Lulunta, en Argentine, en janvier 2025. Dans les semaines à venir, vous recevrez des lettres de l'équipe internationale afin que nous puissions voir, réfléchir, discerner et marcher ensemble sur la direction, le contenu et le processus de l'Assemblée mondiale. Assemblée.

Frères, je vous remercie beaucoup pour votre beau témoignage et votre ferme détermination à suivre Jésus de plus près sur les traces du frère Charles. Que notre pratique fidèle de la spiritualité libère tellement nos cœurs que l'Emmanuel puisse faire naître en nous et dans notre ministère des manières nouvelles et ferventes de rencontrer les multiples visages des pauvres d'aujourd'hui.

Avec mon affection fraternelle,

Éric